



S o c i é t é

C o o p é r a t i v e

d ' É t u d e s

e t d e

C o n s e i l

113, rue Saint Maur  
75011 Paris

Tél 33 (0) 1 49 29 42 40

[www.geste.com](http://www.geste.com)

Société coopérative  
SARL à capital variable  
RCS Paris B 324 420 835  
SIRET 324 420 835 00047 – APE 7320Z

N° TVA FR 19 324 420 835  
N° d'agrément organisme  
de formation 11 752 718 775

## Etude relative aux freins et leviers pour l'accès des femmes à l'emploi dans les territoires ruraux

**Monographie :**

**Ardèche – Communauté de Communes du  
Pays de Lamastre  
Association Grains d'ici**

**Action : collectif « Odette and Co, rurale mais  
pas ringarde »**



**Juin-juillet 2017**

## Sommaire

1.	La liste des acteurs(trices) rencontré(e)s	3
1.1	Les entretiens réalisés	3
1.2	L'observation réalisée	4
2.	Quelques informations de contexte local	4
	Le département de l'Ardèche, un département vieillissant qui bénéficie en revanche d'une croissance démographique dynamique	4
	La commune de Lamastre, ville-centre de la Communauté de communes du Pays de Lamastre	5
3.	Un collectif de femmes au service du territoire et du développement de l'emploi féminin	8
3.1	Quelques actions conduites sur le département dans le domaine de l'accès des femmes à l'emploi	8
3.2	Un collectif par les femmes et pour les femmes qui porte des projets innovants en s'appuyant sur la méthode appréciative	9
4.	Regard et perceptions des femmes rencontrées	15
	Des femmes qui ont provoqué ou subi des changements de vie	15
	La démarche appréciative plébiscitée et voute de l'accompagnement	17
5.	L'analyse du (de la) consultant(e)	19
	Du collectif de femmes en recherche d'emploi à l'agence de développement local	19
	Une dynamique transférable sous certaines conditions	20

# 1. La liste des acteurs(trices) rencontré(e)s

## 1.1 Les entretiens réalisés

	Prénom, Nom	Fonction	Institution/organisme
<b>Acteurs porteurs/opérateurs</b>	Hélène Puzin	Coordinatrice	Grains d'ici
<b>Partenaires</b>	Carole GEDON	Chargée du développement et des territoires Nord Ardèche	DIRECCTE
	Eve SURET GODARD	Déleguée départementale des Droits des femmes et Egalité	DDCSPP Ardèche
	Anna GASQUET	Chargée de mission	Centre d'information Europe Direct Sud Rhone-Alpes – Maison de l'Europe Drôme Ardèche à Valence
	Chloé FREOA	Directrice Générale Adjointe	Fondation ELLE
	Jacqueline DUDAL et Sandrine IMBERT	Directrice et animatrice Emploi Formation	Site de proximité Centre Ardèche
	Mélodie ROCHE	Chargée de mission	CERMOSEM, antenne de l'université Grenoble Alpes
	Sylvain DIEMUNSCH	Chargé de projets coopératifs	Réseau ITESS (Initiatives Territoriales de l'Économie Sociale et Solidaire)
<b>Bénéficiaires</b>	Sylvie	Membre du collectif Odette and Co depuis quelques mois – bénéficiaire du RSA	
	Patricia	Une ancienne membre du collectif qui a bénéficié d'un contrat aidé salarié de deux ans au sein de celui-ci	
	Annie	Membre du collectif depuis plusieurs années - retraitée	
	Céline	Membre du collectif depuis 4 mois	
	Odile	Membre du collectif depuis le début et aujourd'hui trésorière de l'association Grains d'ici qui porte le collectif	
	Patricia	Membre du collectif depuis 5 mois	

## 1.2 L'observation réalisée

Nos investigations ont donné lieu à des échanges téléphoniques avec les partenaires de l'association Grains d'ici Porteuse du projet « Odette and Co ». Sur place, nous avons réalisé des entretiens individuels avec des femmes membres du collectif dans un café de Lamastre et nous avons pu participer à une réunion hebdomadaire du collectif.

## 2. Quelques informations de contexte local

Le collectif Odette and Co porté par l'association Grains d'ici est située sur **la commune de Lamastre, dans le nord du département de l'Ardèche**, en région Auvergne-Rhône Alpes. Lamastre est la ville-centre de la Communauté de communes du Pays de Lamastre, qui regroupe 11 communes, avec une superficie de 221,3 km<sup>2</sup>.

### **Le département de l'Ardèche, un département vieillissant qui bénéficie en revanche d'une croissance démographique dynamique**

L'Ardèche est le **deuxième département le moins peuplé de la région Auvergne Rhône Alpes** (devant la Haute-Loire), avec 322 381 habitants en 2014, et le **troisième département le moins dense de la région** (devant la Haute Loire et l'Allier), avec une densité de 58,3 habitants par km<sup>2</sup> en 2014<sup>1</sup>.

**La population du département de l'Ardèche est plutôt âgée en comparaison avec l'échelle nationale** : en 2014, 50,8% de la population a plus de 45 ans, 11,4% a plus de 75 ans (respectivement à l'échelle nationale : 44,3% et 9,2% la même année). La part des moins de 30 ans y est à l'inverse plus faible qu'à l'échelle nationale : en 2014, 31,5% des Ardéchois ont moins de 30 ans, contre 36,3% des Français.

**Le département se caractérise néanmoins par une croissance démographique dynamique**, de 0,6% entre 2009 et 2014, **essentiellement due à un solde migratoire important** (le solde naturel étant nul). C'est le quatrième département de la région en termes de croissance démographique (derrière la Savoie, l'Isère et la Drôme)<sup>2</sup>.

En matière d'emploi, l'Ardèche connaît une situation proche de celle observée en France, avec néanmoins un taux de chômage de 15-64 ans légèrement moins élevé (13,8% en 2014 contre 14% à l'échelle nationale la même année)<sup>3</sup>. En revanche, **le taux de chômage et le taux de pauvreté du département de l'Ardèche** (respectivement 13,8% en 2014 et 14,9% en 2013) **sont supérieurs à ceux de la région Auvergne-Rhône-Alpes** (respectivement 13,8% en 2014<sup>4</sup> et 12,5% en 2013<sup>5</sup>).

La part des femmes parmi les chômeurs est importante en Ardèche (52,2% en 2014), au regard de sa part à l'échelle nationale (20,7% la même année)<sup>6</sup>. Sur la période récente, **le nombre de femmes demandeurs d'emploi<sup>7</sup> a augmenté de manière plus forte que celui des hommes** : entre juin 2016 et juin 2017, le nombre de femmes ardéchoises

<sup>1</sup> Insee, RP 2014 exploitations principales en géographie au 01/01/2016

<sup>2</sup> Insee, RP 2014 exploitations principales en géographie au 01/01/2016

<sup>3</sup> Insee, RP 2014 exploitations principales en géographie au 01/01/2016 : taux de chômage au sens du recensement

<sup>4</sup> Insee, RP 2014 exploitations principales en géographie au 01/01/2016

<sup>5</sup> Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-Ccmsa, Fichier localisé social et fiscal en géographie au 01/01/2014

<sup>6</sup> Insee, RP 2014 exploitations principales en géographie au 01/01/2016

<sup>7</sup> Source Pôle emploi

demandeuses d'emploi (catégorie A, B, C) augmente de 5,6%, contre 3,8% chez les hommes, et 4,3% en Ardèche. Cet écart s'observe de manière plus forte chez les demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A : leur nombre augmente de 1,3% entre juin 2016 et juin 2017 chez les femmes, alors qu'il diminue pour les hommes (-2,4%), et en Ardèche (-1,2%).<sup>8</sup>

L'activité économique de l'Ardèche est davantage tournée vers l'économie **présentielle que vers l'économie productive** : 62% des établissements d'Ardèche relèvent de la sphère présentielle en 2014 (contre 58,8% à l'échelle nationale la même année), et 38% relèvent de la sphère productive (contre 41,2% à l'échelle nationale la même année)<sup>9</sup>. **Le secteur du commerce est le secteur le plus pourvoyeur d'emplois salariés** (29,5% en 2014), mais dans une bien moindre mesure qu'à l'échelle nationale (46,1% la même année). Au regard de la situation à l'échelle nationale, l'industrie génère une part importante de l'emploi salarié en Ardèche : 21,9% des postes salariés relèvent de l'industrie en 2014 (contre 14,1% à l'échelle nationale la même année)<sup>10</sup>.

## La commune de Lamastre, ville-centre de la Communauté de communes du Pays de Lamastre

### Le territoire de Lamastre : un territoire en vieillissement et en forte perte démographique

**La commune de Lamastre** (2 382 habitants en 2014) **concentre plus d'un tiers de la population de la Communauté de communes du Pays de Lamastre** (6 636 habitants en 2014)<sup>11</sup>. **La densité de population est faible**, que ce soit à l'échelle de la commune (93,6 habitants au km<sup>2</sup> en 2014), ou à l'échelle de la Communauté de communes (30 habitants au km<sup>2</sup> la même année). **La croissance démographique est négative** (-1% pour la commune de Lamastre entre 2009 et 2014 et -0,3% pour la CC du Pays de Lamastre), dans un département qui se caractérise au contraire par une croissance démographique dynamique (cf. supra). Cette perte de population est essentiellement due à un **solde naturel négatif** (-1,3% pour la commune de Lamastre et -0,6% pour la CC du Pays de Lamastre entre 2009 et 2014). Le solde migratoire, (de 0,4% pour la commune de Lamastre et 0,3% pour la CC du Pays de Lamastre entre 2009 et 2014), est en revanche plus élevé que sur le département de l'Ardèche (0,6%).

**Le vieillissement de la population est encore amplifié à Lamastre, au regard de celui observé à l'échelle de l'Ardèche :**

- Les plus de 75 ans représentent 18,5% de la population de la commune de Lamastre (contre 9,2% à l'échelle nationale la même année)<sup>12</sup> ;
- A l'inverse, **les moins de 30 ans sont une part plus faible qu'à l'échelle de l'Ardèche**, et qu'à l'échelle nationale : ils représentent 23,1% de la population de la commune de Lamastre en 2014 (contre 31,5% des Ardéchois, et 36,3% des Français la même année)<sup>13</sup> ;

<sup>8</sup> Pôle emploi –Dares, données brutes

<sup>9</sup> Insee, CLAP en géographie au 01/01/2014

<sup>10</sup> Insee RP2014, géographie au 01/01/2016, exploitations complémentaires

<sup>11</sup> Insee, état civil en géographie au 01/01/2016

<sup>12</sup> Insee, RP2014, géographie au 01/01/2016, exploitations principales

<sup>13</sup> Insee, RP2014, géographie au 01/01/2016, exploitations principales

- **Les retraités ou préretraités** représentent 12,4% de la population des 15-64 ans à Lamastre en 2014, contre 10,3% en Ardèche, et 7,7% à l'échelle nationale la même année<sup>14</sup>.
- **Les femmes âgées de plus de 65 ans sont particulièrement surreprésentées dans la commune de Lamastre : en 2014, 39,2% des Lamastroises ont plus de 65 ans** (contre 20,3% à l'échelle nationale, et 24,7% à l'échelle de l'Ardèche) et 4% des Lamastroises ont plus de 90 ans la même année (respectivement 1,5%, 2% et 2,3%) ;

En dépit de caractéristiques démographiques proches, **la composition des ménages de la commune de Lamastre présente des spécificités par rapport à celle observée à l'échelle de la Communauté de communes du Pays de Lamastre.**

A l'échelle de la CC du Pays de Lamastre, la composition des ménages se rapproche de celle observée à l'échelle nationale (autour de 35% de ménages composés d'une personne seule, et 60% de ménages avec famille)<sup>15</sup>. **Sur la commune de Lamastre, sont surreprésentés les ménages composés d'une personne seule** : en 2014, 41% des ménages y sont constitués d'une personne seule, contre 35,8% à l'échelle de la Communauté de communes du Pays de Lamastre et 35% à l'échelle nationale<sup>16</sup>. Par ailleurs, à l'inverse de la situation observée à l'échelle de la Communauté de communes, la part de femmes seules (23,3% des ménages en 2014) est plus importante que la part d'hommes seuls (17,6% la même année)<sup>17</sup>.

En revanche, **que ce soit sur la commune de Lamastre ou à l'échelle de la Communauté de communes**, les ménages avec famille sont principalement sans enfants : ils représentent autour de 32% des ménages (contre 26,4% à l'échelle nationale).

[Une population faiblement diplômée, avec néanmoins un meilleur accès à l'emploi qu'à l'échelle du département](#)

**A Lamastre, le taux d'activité des 15-64 ans, de 70,6% en 2014, est inférieur à celui de la même tranche d'âge à l'échelle nationale et à l'échelle du département** (respectivement 73,2% et 73,5% en 2014)<sup>18</sup>.

**Le taux de chômage des 15-64 ans y est plus faible** : 11,9% à l'échelle de la Communauté de communes, 12,5% pour la commune de Lamastre, contre 13,8% en Ardèche et 14% à l'échelle nationale. **La part des femmes parmi les chômeurs, de 43,9% pour la commune de Lamastre, et 50,1% à l'échelle de la Communauté de communes, y est également plus faible** qu'en Ardèche (voir supra)<sup>19</sup>. Le taux de chômage des femmes de 15-64 ans à Lamastre, de 12% en 2014, est similaire à celui des hommes sur la commune (12,9%), et bien plus faible qu'à l'échelle du département (15%) et qu'à l'échelle nationale (14,6%)<sup>20</sup>. En particulier, **les jeunes femmes Lamastroises de 15-24 ans, avec un taux de chômage de 20% en 2014, sont moins touchées par le chômage que les jeunes Lamastros de la même tranche d'âge** (taux de chômage de 28,1% la même année). La situation est bien différente à l'échelle de la CC du Pays de

<sup>14</sup> Insee, RP2014, géographie au 01/01/2016, exploitations principales

<sup>15</sup> Insee, RP2014, géographie au 01/01/2016, exploitations complémentaires

<sup>16</sup> Insee, RP2014, géographie au 01/01/2016, exploitations complémentaires

<sup>17</sup> Insee, RP2014, géographie au 01/01/2016, exploitations complémentaires

<sup>18</sup> Insee, RP2014, géographie au 01/01/2016, exploitations complémentaires

<sup>19</sup> Insee, géographie au 01/01/2016, exploitations complémentaires

<sup>20</sup> Insee, RP2014, géographie au 01/01/2016, exploitations complémentaires

Lamastre, où le taux de chômage des femmes est plus élevé que celui des hommes, pour toutes les tranches d'âge.

**La population du territoire lamastrois, hommes et femmes, se caractérise par un faible niveau de qualifications.** La part de non-diplômés y est particulièrement importante : 45,4% des Lamastrois, contre 31,6% à l'échelle nationale en 2014, ne détiennent aucun diplôme<sup>21</sup>. En particulier, **les femmes résidant dans la commune de Lamastre sont une part importante à ne disposer d'aucun diplôme**<sup>22</sup> (51,3%, contre 34,6% des Françaises la même année). Le niveau de diplôme le plus détenu par la population est d'un niveau CAP ou BEP (27,2% à Lamastre en 2014, 26,5% dans la CC du Pays de Lamastre).

Les conditions d'emploi des habitants de la Communauté de communes du Pays de Lamastre présentent quelques tendances marquées au regard de la situation observée à l'échelle nationale :

- **Des mobilités pendulaires moins importantes** : Les habitants de la Communauté de communes du Pays de Lamastre, et dans une plus forte mesure les Lamastrois, sont une part importante à travailler dans leur commune de résidence : 62,3% des Lamastrois et 43% des habitants de la Communauté de communes du Pays de Lamastre travaillent dans leur commune de résidence<sup>23</sup>. Cette part n'est que de 31,3% en 2014 en Ardèche ;
- **Un emploi non-salarié plus répandu qu'à l'échelle nationale** : alors que 86,9% des actifs en emploi sont salariés en France en 2014, cette part n'est que de 68,1% pour la Communauté de communes du Pays de Lamastre, de 78,7% pour la commune de Lamastre<sup>24</sup>. Cet écart est notamment lié à une place importante du secteur agricole parmi les emplois existants sur le territoire : l'agriculture représente 16,4% des emplois sur la Communauté de communes du Pays de Lamastre en 2014 (contre 2,7% en France la même année)<sup>25</sup>, et 14,9% des emplois relèvent de la catégorie socioprofessionnelle « agriculteurs exploitants » en 2014 (contre 3,6% à l'échelle de l'Ardèche, et 1,7% à l'échelle de la France)<sup>26</sup> ;
- **Un travail des femmes très fortement touché par le temps partiel** : 43,2% des Lamastroises salariées travaillent à temps partiel en 2014 (contre 10,1% des hommes), 46,7% des salariées de la CC du Pays de Lamastre (contre 11,5% des hommes de la CC), alors qu'elles sont 28,2% à être salariées à temps partiel à l'échelle nationale en 2014 (contre 7,8% des hommes).

#### [Une ville-centre où se concentre les emplois, sur un territoire à forte identité agricole](#)

**La commune de Lamastre concentre 2/3 des emplois de la zone d'activité de la CC du Pays de Lamastre** (1 189 emplois sur la zone d'emploi de Lamastre, 1 962 emplois sur la zone d'emploi de la CC du Pays de Lamastre)<sup>27</sup>.

<sup>21</sup> Aucun diplôme ou au ^mis un BEPC, brevet des collèges ou DNB

<sup>23</sup> Insee, RP2014 exploitation principale, géographie au 01/01/2016

<sup>24</sup> Insee, RP2014 exploitation principale, géographie au 01/01/2016

<sup>25</sup> Insee, RP2014 exploitation principale, géographie au 01/01/2016

<sup>26</sup> Insee, RP2014 géographie au 01/01/2016, exploitations complémentaires

<sup>27</sup> Insee, RP2014 exploitation principale, géographie au 01/01/2016

L'activité économique de la commune de Lamastre est principalement présentielle (68,7% des établissements relèvent de la sphère présentielle en 2014), dans une plus forte mesure qu'à l'échelle de la Communauté de commune (55,6% des établissements relèvent de la sphère présentielle, 44,4% de la sphère productive en 2014)<sup>28</sup>.

C'est le secteur des commerces, transports, services, qui concentre la majeure partie des établissements actifs (62,4% à Lamastre, 51,7 à l'échelle de la Communauté de communes en 2014)<sup>29</sup>. A l'échelle de la Communauté de communes, **Le secteur de l'agriculture, sylviculture et pêche est le deuxième secteur principal** : il regroupe 20,1% des établissements actifs du territoire en 2014 (contre 6,3% à l'échelle nationale et 9,5% à l'échelle de l'Ardèche)<sup>30</sup>.

### 3. Un collectif de femmes au service du territoire et du développement de l'emploi féminin

---

#### 3.1 Quelques actions conduites sur le département dans le domaine de l'accès des femmes à l'emploi

L'Etat via notamment la déléguée départementale aux droits des femmes soutient plusieurs actions en matière d'égalité professionnelle et d'accès à l'emploi de femmes et ce après une vacance de poste de 3 ans. La déléguée qui est en poste depuis 2013 développe des partenariats avec la Drome dont une action visant à former des personnes relais sur l'égalité professionnelle dans les entreprises. Sont associés à cette action, les OPCA, pôle Emploi et les syndicats. Un travail en partenariat avec la Drôme est aussi développé sur la question des violences faites aux femmes (information via le bus santé, ...).

Des actions vont pouvoir aussi être conduites sur le retour à l'emploi des femmes en situation de monoparentalité et bénéficiant de la prestation partagée d'éducation de l'enfant (PreParE) dans le cadre de la signature d'une convention CNAF, Pôle Emploi, DRDFE, CIDFF.

L'un des principaux partenaires de la DDFE est le CIDFF qui en Ardèche porte une MIFE, une maison de l'information sur la formation et l'emploi. En termes de réseau de femmes, outre le collectif des Odettes, la DDFE a eu des contacts avec un réseau de femmes entrepreneures « les audacieuses » qui a un an d'existence.

La DDFE suit les actions développées en partenariat par le collectif des Odettes dont le projet de Coopérative Ephémère d'activités à destination de femmes rurales et le développement d'un projet européen Erasmus autour de femmes rurales et entrepreneuriat et médias. Elle a aussi sollicité le collectif sur un projet de remobilisation en direction de femmes de quartiers politique de la ville.

---

<sup>28</sup> Insee, CLAP en géographie au 01/01/2014

<sup>29</sup> Insee, CLAP en géographie au 01/01/2014

<sup>30</sup> Insee, CLAP en géographie au 01/01/2014



### 3.2 Un collectif par les femmes et pour les femmes qui porte des projets innovants en s'appuyant sur la méthode appréciative

#### Des femmes mobilisées sur des projets et pour leur territoire

##### *De l'opportunité d'un appel à projet à la remobilisation de femmes interrogées*

L'idée du collectif a émergé en 2009/2010 dans le cadre d'un appel à projet Université citoyenne lancé par la Région Rhône-Alpes et auquel le site de proximité Ce.D.R.E<sup>31</sup> et l'Ecole Normale Supérieure de Lyon ont choisi de répondre.

Ce projet a été l'occasion d'échanges et de constats partagés entre plusieurs professionnelles (chargée de mission du site de proximité Ce.D.R.E de Lamastre, enseignante chercheuse, entrepreneures, coach québécoise en méthode appréciative,...) sur la difficulté à mobiliser les femmes demandeuses d'emploi habitant sur le territoire avec parfois une **inadéquation des modes classiques d'accompagnement**.

Des constats récurrents sont alors posés par le Site de proximité Ce.D.R.E et ses partenaires sur cette zone rurale :

- Toujours plus d'accueil de femmes en recherche d'emploi avec peu de possibilités d'emploi à leur proposer sur cette zone rurale où ces femmes ont choisi de résider ;
- L'emploi féminin dans cette zone rurale est un réel défi, car il manque de structure de formation, d'accompagnement. Il y a peu de projets professionnels construits pour ces femmes ;
- Une mauvaise connaissance du territoire et de ses possibilités par les femmes en recherche d'emploi ;
- Les femmes en recherche d'emploi qui se sentent souvent isolées, manquent d'expérience, n'arrivent pas à valoriser leurs expériences et leurs compétences dans de nouveaux métiers possibles dans les espaces ruraux. Elles ne s'autorisent pas beaucoup de métiers et se cantonnent à des métiers de services liés aux enfants, aux personnes âgées ou à des postes de ménages ;
- Peu d'emplois sont disponibles sur ces zones rurales.

L'objectif du projet était de réaliser **des entretiens appréciatifs** qui permettent de positionner les personnes interviewées dans leurs réussites, et dans leurs compétences et talents. Une quarantaine d'entretiens appréciatifs a été réalisée visant donc à remobiliser, remotiver les femmes interrogées et faire émerger un projet.

A l'issue cette première phase de la démarche appréciative, un collectif de 10 femmes en recherche d'emploi de la région a décidé de se remobiliser et de rêver ensemble. Pour ce faire, elles ont choisi collectivement de travailler sur un projet de création de magazine féminin atypique pour les femmes rurales. Cela a permis entre autres de valoriser l'action des femmes des territoires ruraux et ces territoires. Suite à la fin de l'action du Site de proximité CeDRE et face à l'envie des femmes de continuer l'aventure, le collectif a été « hébergé » par l'association Grains d'Ici née en 2010 avec pour objectif de devenir une

---

<sup>31</sup> Les sites de proximité étaient en Rhône Alpes des lieux de ressources destinés à favoriser l'**emploi** et la **création d'activités** dans des **territoires ruraux**. Ils proposaient des services d'information, d'appui méthodologique, d'accompagnement, et d'aides techniques. 6 sites ont été créés dans les années 90 dont 3 en Ardèche. Le financement était à l'origine ETAT, Région, FSE et collectivités locales. Le site de Lamastre a été fermé en 2014.

passerelle d'initiatives de développement local. Le collectif « Odette and Co » est aujourd'hui un des pôles d'activité de l'association.



### *Un magazine pour les femmes rurales qui fait le buzz*

Le premier numéro du magazine est paru en avril 2012. Puis le Collectif reçoit le soutien financier et technique de la fondation Elle et fait plusieurs télévisions et radios, dont France 2 et France Inter. Fortes de cet engouement médiatique et de la mobilisation d'une équipe d'entrepreneures et de salariées très engagées, 5 autres magazines de 64 pages sont sortis entre 2012 et fin 2014.

Dans le rapport d'activité de 2014, il est expliqué qu'au début du projet en 2011, « l'ensemble des femmes associées à ce groupe était en démarche de recherche d'emploi ou dans la volonté de créer leur emploi grâce à la création d'activités, parfois inscrite à Pôle emploi ou pas (abandon) ou auprès des organismes (CMS, Sites de proximité, missions locales...) pouvant les accompagner ». A l'issue du 6ème numéro, il a été constaté que près de 100% des femmes mobilisées avaient créé leur activité ou trouver un emploi ou une fonction et que la conception d'un nouveau numéro serait compliquée. Le collectif a donc dû réfléchir sur les orientations à porter dans les années suivantes.

### *Un collectif qui s'adapte et rebondit vers de nouveaux projets innovants et partenariaux*

En 2015, l'association a pu bénéficier d'un DLA et cela a fait émerger un nouveau projet en fin 2015. Le collectif a décidé de stabiliser les compétences et d'embaucher puis d'aller vers de l'essaimage et de porter un peu plus loin ce projet. Concernant le pôle média, le Collectif travaille d'abord sur un projet de revue qui n'aboutit pas puis décide mi 2016 d'aller vers une **formule Média plus légère « le PLI d'Odette »**. Un numéro 0 est sorti à l'automne 2016 sur le thème « le local en bocal » visant à promouvoir les productions locales et par la même occasion des femmes travaillant dans la production et transformation des spécialités locales. Le numéro 1 est sorti au printemps sur le thème des femmes et du sport sur le département rural ardéchois sport, la diversité des disciplines même en milieu rural, son impact sur l'économie locale et a mis des sportives de la région. L'abonnement de soutien est de 15 € pour trois numéros/à l'année. Le Pli compte actuellement une centaine d'abonné.e.s. Le collectif se voit aussi confier **en septembre 2015** une **chronique « les femmes en milieu rural » dans la revue « Femmes ici et ailleurs »** pour casser notamment les stéréotypes autour des femmes mais surtout autour des femmes rurales françaises.

Outre la réalisation de ces activités autour de la rédaction du Pli et d'articles, le collectif avec les professionnelles de l'association Grains d'Ici et d'autres partenaires travaillent durant un an sur l'émergence de deux projets : Une coopérative éphémère d'activité de femmes et une participation à un projet ERASMUS sur les femmes en milieu rural.

La réalisation de la **coopérative éphémère d'activités à destination des femmes rurales** est portée par le réseau Itess (Initiatives Territoriales de l'Économie Sociale et Solidaire), qui a déjà mis en place ce type de projet en direction de jeunes, Grains d'ici et le site de proximité Centre Ardèche. 14 femmes et un homme vont pouvoir durant 8 mois à partir de septembre 2017 tester leur idée d'activité ou d'emploi dans le cadre de l'entrepreneuriat collectif. Les personnes vont bénéficier de 2 mois de formation et d'accompagnement qui doit permettre de formaliser les projets individuels et coopératifs et ensuite 6 mois de coopérative avec un contrat CAPE (contrat d'appui au projet d'entreprise). Chaque structure intervient avec ses outils d'accompagnement. Grains d'Ici et Hélène PUZIN sur la démarche appréciative et la coanimation de l'action, le site de proximité sur l'émergence de compétence et de connaissance du territoire et ITESS sur les outils coopératifs et la coordination.

Par ailleurs, Grains d'ici et le collectif souhaitaient monter un projet Erasmus. Des structures les ont aidées à formaliser l'idée dont Oxalis et le Centre d'information Europe Direct Sud Rhône Alpes. Ils ont ensuite cherché des partenaires pouvant porter ce type de projet et l'Université de Grenoble Alpes a été partante. Le **projet ERASMUS (NetRAW project)** qui va être conduit avec des structures et associations catalanes et Grecques vise à changer l'image médiatique et les stéréotypes liées aux femmes rurales et à l'entrepreneuriat. Il s'agit aussi de capitaliser sur les dynamiques collectives et les modes d'accompagnement, de mise en réseau et d'entrepreneuriat des femmes en milieu rural. Ce projet prévoit une première phase sur 2 ans d'échanges de pratiques sur les modalités d'accompagnement et une seconde phase sur la création de supports pédagogiques visuels et numériques (Webdocumentaire, teaser, Mooc) avec les femmes en vue de développer un réseau de formation « femmes rurales ». L'ensemble de ces échanges et travaux se concrétisera dans un lieu d'innovation sociale et territoriale nommé le « **women living lab européen** » du campus rural (Ardèche, Cermosem). Le projet a été retenu en juillet 2017 par l'Union Européenne.

#### ***Des femmes aux profils variés réunies autour d'un ou plusieurs projets***

En 2010, au démarrage des activités du collectif, les actions développées s'adressent en premier lieu à des femmes qui sont dans une **démarche de recherche d'emploi, en création d'activité** ou souhaitant sortir de l'isolement vécu. Il faut aussi que ces femmes souhaitent s'intégrer dans la dynamique du groupe qui s'appuie sur la démarche appréciative et suppose de pouvoir avancer positivement et avec bienveillance. Il n'y a pas de critère de niveau scolaire et d'écriture. Le bilan 2014 précise « *chaque femme s'investit à sa manière avec ses compétences, d'organisation, de présence, de capacité à être conviviale, à aborder des sujets qui les intéressent... Nous nous adaptons.* »

Au fil de l'eau, le collectif s'est ouvert à d'autres profils et notamment des « Odettes de cœur » qui sont des **femmes entrepreneures** qui apportent leurs compétences et qui diffusent et portent l'image positive d'Odette. Le collectif dispose aussi de l'appui de quatre **femmes retraitées** appelées « les Mousquetaires ». Elles apportent leur soutien dans la conduite des interviews et la rédaction des articles et dans l'animation du collectif en appui à l'équipe de professionnelles.

En 2011, le collectif s'appuyait sur 10 femmes. Fin 2014, le groupe réunit 35 femmes. Au total, sur cette période, une quarantaine de femmes ont participé en partie ou en totalité à la production du magazine « Odette and Co, rurale et pas ringarde ». Actuellement, le collectif compte une vingtaine de femmes.

Dans le bilan de 2014, nous disposons d'information sur les parcours de 27 femmes qui ont participé aux activités du collectif et principalement à la production du magazine entre 2011 et mi 2014. Le tableau ci-dessous permet de rendre compte des résultats en termes de parcours. Il n'y a plus aucune femme en recherche d'emploi car elles ont toutes trouvé un emploi certes souvent en CDD ou elles cumulent plusieurs CCD ou un CDD avec une activité ou sont en projet. Mais globalement, elles ont toutes avancé dans leur projet professionnel ou projet de vie avec un accompagnement global via le collectif.

Situation /statut des femmes	Nombre de femmes en 2011	Situation fin 2014
Demandeuse d'emploi	8	
Salarié CDD ou/et Pluriactivité	6	12
Salarié CDI	1	2
Entrepreneure	3	3
DE ou salariée en projet de création d'activité	1	
Sans statut mais en projet de création d'activité	2	2
RSA	1	1
Congé parental	2	1
Sans statut	2	
Maladie ou congé maternité	1	1 CM
Autres		1 en formation 1 élue + resp asso Déménagement : 3

### Faire émerger les compétences en s'appuyant sur le collectif et la méthode appréciative

Autour de la réalisation du magazine comme des autres projets, les objectifs du collectif porté par l'association Grains d'ici sont centrés sur **l'autonomie de la personne, le développement de compétences et de la confiance en soi, la création d'activité et d'emploi et la mise en réseau.**

Pour atteindre ces objectifs, sont mis en place des ateliers d'écriture, des formations et stages (photo, graphisme, diffusion, communication, relooking, ...), des voyages d'étude qui permettent de produire des entretiens, des photos, d'alimenter les rubriques pour le magazine et maintenant du PLI. Mais les femmes disposent aussi d'un accompagnement individuel (CV, appui à la création d'activité, ...).

### **La démarche appréciative**

L'animation au sein du collectif et l'accompagnement des femmes au sein du groupe comme individuellement s'appuie sur **l'approche appréciative**. C'est une méthode d'accompagnement centrée sur une approche participative de remobilisation née aux USA. Cette démarche s'appuie sur **les expériences positives des gens, leurs talents**. « *C'est une approche qui incite les gens à s'inspirer de leurs réussites passées pour accomplir les changements qu'ils souhaitent entreprendre. On ne part pas des problèmes des personnes*

*au départ, on n'est pas sur une entrée « public » non plus. Il s'agit de rendre la personne actrice et auteure de l'action. Dans le groupe, l'animateur ou l'animatrice, ne décide pas à la place des participants mais garantie la bienveillance et de la méthode. Les décisions sont prises par consensus et les interactions ne sont pas hiérarchiques. « Il n'y a pas de prise de pouvoir »* précise Hélène Puzin, salariée du collectif, entrepreneure et formatrice en approche appréciative.

### ***Un collectif animé par une équipe de professionnelles engagées***

Le collectif se réunit tous les jeudis matin pour travailler sur le contenu du PLI, les événements (rencontre autour du 8 mars, forums, lancement du PLI,...) et les autres activités portées par l'association Grains d'ici et dans lesquelles des membres du collectif s'impliquent : troc aux plantes, trocs de vêtements, sorties botaniques,...

Le local qui est loué à un privé par l'association est vétuste, les conditions d'accueil et de réunions ne sont donc pas optimales. L'aide de la commune est réduite à du prêt éventuel de matériel en cas de manifestations (Troc aux plantes,...).

L'association Grains d'ici compte actuellement, 3 salariées, une à mi-temps et deux sur un contrat de 24 heures. Ces salariées sont aussi des entrepreneures qui ont contribué dès 2010/2011 au développement du collectif et qui intervenaient avant en tant que prestataire :

- Hélène PUZIN assure la coordination du projet, le fonctionnement au quotidien du groupe, les recherches de financement, les relations avec les partenaires et reçoit individuellement les femmes qui le souhaitent sur l'accompagnement à l'emploi et la création d'activité. Elle a initié le projet de collectif en 2009/2010 alors qu'elle était chargée de mission au site de proximité du Ce.D.R.E. Elle est formée à l'approche appréciative et organise des formations sur cette démarche.
- Sabine MORLAT est graphiste et contribue à la mise en page du magazine. Elle intervient aussi sur l'ensemble de la communication du collectif, sur la réalisation des photos et sur l'ensemble de la démarche commerciale.
- Elena HOYER est rédactrice et anime notamment les ateliers d'écriture. Elle intervient aussi dans l'animation du collectif et la mise en place des actions, la recherche de financement. Elle gère l'ensemble des écrits web.

Elles sont par ailleurs entrepreneures indépendantes ou salariées en CAE.

Elena étant en congé parental, début juillet, l'association Grains d'ici a décidé d'embaucher une femme du collectif qui a une expérience de conseillère emploi et formation. Céline Schertzer sera embauchée en septembre 2017. Le collectif accueille en effet de plus en plus des femmes en recherche d'emploi et des suivis individuels pourront être davantage proposés.

### **Des partenaires variés avec qui le collectif coconstruit**

Aujourd'hui le collectif s'appuie et travaille avec plusieurs partenaires opérationnels et financiers mais est aussi aujourd'hui sollicité en tant qu'opérateur sur des projets.

Sur le volet Média (magazine et PLI d'Odette & co), le numéro 0 du magazine a été financé par l'appel à projet « université citoyenne » lancé par la région Rhône Alpes en 2010 et dans le cadre duquel, le site de proximité et l'ENS de Lyon avait réalisé les entretiens appréciatifs qui ont permis de mobiliser une dizaine de femmes autour du projet de magazine.

Ensuite, le collectif a bénéficié du soutien technique et financier de **la Fondation Elle**. Sur le plan technique, une dizaine de femmes a été reçue en 2012 à la rédaction et a pu travailler avec la direction artistique, des journalistes et l'équipe publicité. En 2013, ce sont des

professionnelle.s de Elle et de la fondation qui sont allé.e.s sur place pour animer deux jours de formation. Sur le plan financier, en 2012, la subvention a été de 20000 € et de 10 000 € en 2013. Les échanges avec la fondation se sont maintenus jusqu'en 2017.

Depuis fin 2015, l'association bénéficie d'une convention sur 3 ans avec la **région Auvergne Rhone-Alpes** dans le cadre du Soutien Pluriannuel aux Porteurs de Projets Associatif (SPPA) qui permet de pérenniser un 1.25 TP et de consolider le projet du collectif. Grains d'Ici perçoit 15 000 € par an dans ce cadre de la région.

D'autre part, en 2015, Grains d'ici a postulé à un appel à projet égalité femme/homme de la région Rhône-Alpes. Et dans ce cadre, elle a 5 000 € supplémentaires.

**Au niveau départemental ou infra départemental**, le collectif travaille en réseau et en partenariat avec les services de l'Etat dont la **DDFE** et la **DIRECCTE** même s'ils ne participent que modestement au financement des projets ; En 2016, l'association a perçu 1000 € de la DRDFE et un soutien pour les contrats aidés via la Direccte de 4909 €.

Le collectif a aussi travaillé ces dernières années avec plusieurs structures engagées dans le développement local et cela a nourri notamment le projet de coopération européenne ERASMUS avec la **Maison de l'Europe Drôme Ardèche** à Valence et le **CERMOSEM, l'antenne de l'université Grenoble Alpes**. Le projet de coopérative éphémère d'activités de femmes en ruralité est aussi le fruit d'une rencontre et d'un partenariat avec **le réseau ITESS et le site de proximité du Centre Ardèche**, ce projet disposant d'un fort appui de la Direccte et de la DRDFE ainsi que du département et de la fondation de France. Ces projets permettent aussi au collectif de diversifier ses revenus car l'association rencontre comme beaucoup des difficultés à boucler son budget.

Par contre au niveau local et malgré le fait que le collectif a plusieurs fois fait l'objet de reportages télé, radio ou presse écrite au niveau national, le partenariat avec la commune et la communauté de communes du Pays de Lamastre est réduit à son stricte minimum. Néanmoins, l'association est en relation avec le député Olivier DUSSOPT et Martine Finiels, Vice -présidente du département de l'Ardèche et maire de Vernoux-en Vivarais, élu.e.s locaux avec qui nous n'avons pas pu avoir d'entretien.

### [La quête perpétuelle des moyens financiers](#)

Pour atteindre ses objectifs de remobilisation et de coopération de femmes autour du projet de média et des autres actions, le volet animation est essentiel et cela nécessite de disposer de ressources humaines qualifiées. Pour les postes de salariés (1 mi-temps et 2 postes de 24h), le collectif a disposé du soutien pluriannuel aux porteurs de projets associatifs de la Région A.R.A. qui court sur 3 ans, donc jusqu'à 2018. L'association ne dispose plus de contrats aidés. En 2016, les charges de personnel ont représenté 82% des dépenses totales qui se chiffraient à 51 150 €. En 2017, le budget prévisionnel est revu à la hausse du fait des nouveaux projets : il est de 64 415 € et les charges de personnel sont évaluées à 37 131 € soit 58 %. Les autres charges concernent les frais d'impression du PLI, de création vidéo, de formation des membres, d'évènementiel et de déplacements, ... En recette, il est attendu notamment en fond supplémentaire 15 000 € de FSE pour 2017 suite à la signature d'une convention. L'association devra au plus tard fin 2018 trouver les moyens de pérenniser les postes de salarié.e.s pour pouvoir poursuivre le travail de remobilisation et d'accompagnement collectif et individuel des femmes.

## 4. Regard et perceptions des femmes rencontrées

---

### Des femmes qui ont provoqué ou subi des changements de vie

#### Portraits des femmes rencontrées

**Céline**, 42 ans travaille actuellement au centre de formation de Lamastre à temps partiel (3 jours par semaine) dans le cadre d'un CDD en tant que conseillère insertion dans le cadre des ateliers pôle emploi. Elle est arrivée en décembre 2016 à Lamastre pour suivre son conjoint qui a été embauché par la grosse entreprise locale Trigano en tant que responsable de production. Céline, dispose d'une Licence d'Art et de Spectacle, d'un niveau CAPES et a travaillé 5 ans dans le domaine culturel en tant que cheffe de projet. Elle a vécu à Lyon où elle était commerciale dans un organisme de formation. Elle a vécu ensuite dans les Hautes Alpes à Gap où elle a suivi une formation et travaillé en tant que conseillère d'insertion. Elle a ensuite habité dans le Vaucluse où elle a occupé un poste de conseillère en CDD à pôle emploi et dans un centre pénitencier. Dès son arrivée à Lamastre, elle a pris contact avec CEFORA, le centre de formation local et les a régulièrement relancé. Ils lui ont proposé le poste qu'elle occupe actuellement. Elle a rejoint le collectif des Odette depuis 4 mois sur le conseil de son conjoint qui en a entendu parler. Mais elle regrette de ne plus être présente à toutes les réunions du collectif des Odette du fait de son emploi. Elle souhaite entrer dans la coopérative éphémère d'activité pour préparer en amont et développer un projet de coach formatrice.

**Patricia**, 56 ans est en recherche d'emploi. Elle a vécu 20 ans en région parisienne où elle a été comptable puis RAF dans une PME travaillant dans l'audiovisuel et à l'international. Elle a accédé par promotion à ce poste disposant comme diplôme de base d'un BTS de Comptabilité. A la suite de fusions, elle s'est retrouvée avec une charge de travail importante et a été victime d'un Burn Out, ne pouvant marcher du jour au lendemain. Elle a mis 7 mois pour admettre qu'elle était fatiguée. Elle a négocié une rupture conventionnelle et est partie vivre à Montpellier où elle s'est investie dans le milieu associatif durant 2 ans. Elle « s'est reconnectée » à la vraie vie mais n'a pas trouvé de travail. Elle est revenue à Lamastre en décembre 2016, où elle vit chez sa mère âgée en faisant le constat que cela rend encore plus difficile la recherche d'emploi même si la mobilité ne lui pose pas de souci. Elle avait entendu parler des Odette il y a quelques années. Elle avait trouvé cela enthousiasmant. « *cela donnait la pêche* ». Elle a pris contact avec l'association deux mois après son arrivée. Elle participe activement aux activités dont notamment l'écriture des articles et aux échanges de plantes.

**Odile** a été une des 40 femmes qui ont été interrogées en 2010 par l'Ecole Normale Supérieure de Lyon. A l'époque elle recherchait un emploi. Elle est originaire du Nord Pas de Calais où elle occupait un poste de comptable dans une PME de 40 salarié.e.s. Elle a trois enfants qui ont maintenant 26, 23 et 15 ans.

Avec son mari, ils sont tombés amoureux de l'Ardèche et ils ont acheté une maison à Désaignes. Son mari a été muté à Valence en 2007 et ils sont venus vivre dans leur maison. Elle a eu du mal à trouver du travail. Elle a fait des remplacements sur le Cheylard mais c'était compliqué avec trois enfants scolarisés, du fait des déplacements. Elle a préféré arrêter de travailler. Elle est élue depuis 2014. En entrant dans le collectif des Odette, elle dit avoir trouvé une activité, elle est la trésorière de l'association.

**Patricia**, 41 ans, effectue actuellement des missions en emploi saisonnier dans l'agriculture. Elle est fille d'agriculteurs de la région et vit à Saint Basile. Elle a trois enfants de 16, 13 et 11 ans et est séparée. Elle a travaillé au Super U de la commune au rayon fruits et légumes mais n'est pas restée du fait du manque de qualité des produits. Elle a racheté une épicerie et l'a tenue durant 7 ans. Elle vendait des produits du terroir de qualité. Elle en vivait bien mais a souhaité changer à cause des enfants qu'elle ne voyait pas souvent. Elle a ensuite trouvé un emploi de surveillante au collège mais a fait une mononucléose. C'est durant sa période de convalescence qu'elle a connu les Odette. Elle est devenue salariée de l'association en contrat aidé. Etant originaire de la région, elle avait notamment la responsabilité de vendre des encarts publicitaires. Durant ce contrat, elle a suivi une formation en informatique et a pu bénéficier de l'appui de la rédaction de Elle. Mais elle a connu une séparation et s'en est suivie une période de dépression d'un an. Elle occupe depuis des emplois saisonniers dans le tourisme (aide cuisinière dans un château) et dans l'agriculture (dans les vignes). Elle estime que le travail vient à elle car elle est originaire du territoire, elle est connue dans le milieu agricole. Depuis sa séparation, elle fait un travail en développement personnel et s'intéresse aux médecines alternatives.

**Sylvie**, 49 ans, est bénéficiaire du RSA. Elle a été professeure des écoles pendant 10 ans. Originaire de Normandie, elle est partie en Colombie Britannique au Canada où elle s'est mariée. Elle y était masseuse. Elle est rentrée suite à sa séparation et a enseigné un an mais a démissionné depuis 7 ans. Elle souffre de dépression. Elle a déménagé récemment dans une commune près de Lamastre. Elle a rencontré une des membres des Odette qui lui a parlé du collectif. Elle vient aux réunions depuis trois mois.

**Annie**, 64 ans, est retraitée de l'enseignement depuis trois ans et vit à Désaignes depuis 2 ans et demi. Elle vivait et enseignait avant à Lyon. Elle s'est impliquée dans les associations dont la bibliothèque et les Odette. Elle est très impliquée dans la rédaction des articles et dans l'activité botanique domaine dans lequel elle s'est formée.

### Rebondir, entreprendre, malgré la maladie et le chômage

3 des femmes rencontrées ont vécu ou vivent toujours des problèmes de santé qui sont venus stoppés leur chemin de vie. Le collectif se présente dans un moment où l'accompagnement classique est limité du fait notamment des problèmes connexes de santé. Le collectif permet d'entrer dans une dynamique en attendant d'aller mieux ou de trouver sa voie dans un accompagnement plus formaté.

- *« Je ne sais pas quoi faire. Si je dois changer de métier je veux bien. Je suis accompagnée par Pôle emploi mais pas il n'y a pas vraiment de suivi. J'essaye de rencontrer pas mal de gens mais je n'ai pas de résultat encore à ce niveau. Je ne comprends pas ce qui m'arrive, l'aspect associatif cela me remet les pieds sur terre. Ce serait plus difficile si elles n'étaient pas là ».*
- *« Les Odettes sont bienveillantes, ouvertes à toutes. On apprend à entreprendre, à écrire. Ecrire, je trouve que cela me débloque l'esprit. Cela me donne beaucoup d'oxygène ».*
- *« Avec les Odettes, il y a toujours quelque chose à entreprendre, à faire. Il y a une écoute, une aide, on fait des choses ensemble ».*
- *« Cela m'a permis de reprendre confiance en moi alors que j'étais en convalescence. J'accueillais les nouvelles Odettes et je me surprénais à leur donner des conseils. Odette, ça a été le début de l'envol. Dans la famille, des femmes m'ont soutenue*



*parce qu'elle voyait que cela me faisait du bien. Quand vous vous allez à Pôle Emploi, vous avez encore moins le moral après. C'est terrible la façon dont on vous parle à pôle Emploi ».*

- *« J'ai déménagé donc ce n'est pas le même travailleur social qui va me suivre. Je dois prendre rendez-vous. Les réunions des Odettes, c'est un soutien, ça aide à avoir la dynamique ».*

### S'engager, se construire un réseau qui fait sens à son choix de vie

Pour celles qui sont sur le territoire plus par choix même si elles ont des difficultés pour trouver du travail, le collectif permet de s'engager et de se construire un réseau qui répond à leur attachement à la ruralité mais aussi à des valeurs en matière de consommation (troc vêtement, troc plantes, promotion du bio,...), d'économie (ESS) et du vivre ensemble (bienveillance).

- *« J'avais envie de venir, c'est un projet de vie. Ce qui m'a plu c'est la nature, l'eau mais aussi la proximité de Valence et de la gare TGV. Au sein des Odettes, je trouve la force collective, un réseau sur Lamastre, une vraie dynamique, des activités et des méthodes de travail innovantes, des actions concrètes et dont tu vois le résultat, un article par exemple. C'est aussi le questionnement et la validation collective et la franche rigolade. Quand on se croise c'est toujours un bonheur. Avoir un réseau en milieu rural aussi vite, c'est bien ».*
- *« En intégrant les Odettes, j'ai trouvé une activité, trésorière. C'est comme une entreprise à gérer. L'idée du journal est venue d'un Brainstorming, on a embauché des salariées. Comme cela est basé sur la démarche appréciative, chacune apporte ses compétences. Mais on apprend aussi à travailler en collectif et ce collectif met aussi les femmes en réseau entre elles. Le magazine ou le Pli, ce n'est que la partie visible de l'Iceberg. C'est atypique, on mélange les choses et on fait du réseau. On est aussi tournée vers l'ESS. En 2014, je suis devenue élue dans ma commune ».*
- *« Je sais que je suis une privilégiée de vivre en milieu rural sans avoir besoin de chercher du travail. Il est donc important d'aider, de donner le courage aux femmes de se battre, chercher en elles ce qu'elles ont, pour mieux vivre et c'est important de participer à ce que le collectif perdure. Au sein des Odettes, il y a des femmes de tous les âges, avec des accidents de vie, avec des regards innovants sur la vie, qui ont une éthique, qui veulent vivre et travailler en milieu rural ».*

### **La démarche appréciative plébiscitée et voute de l'accompagnement**

Toutes nous ont parlé de l'approche appréciative qui sert l'individu mais aussi booste la créativité et le collectif. **Cette approche n'a pas été rencontrée ailleurs pour les femmes qui sont ou ont été accompagnées par pôle emploi, un prestataire ou un centre de formation.** Le collectif leur apporte un autre accompagnement centré sur leurs envies, leurs rêves, sur le positif qui est arrivé aux personnes accompagnées. **Toutes les femmes parlent de résultats importants sur l'estime de soi, la remobilisation et la capacité d'entreprendre** et l'imputent à la méthode appréciative, méthode d'animation et d'accompagnement portée fortement par Hélène PUZIN.

- *La Méthode appréciative c'est : « sert toi de tes erreurs, réfléchis, ce n'est pas grave, réessaye. Cela permet d'avoir une meilleure estime de soi. Cela m'a appris à me connaître. »*
- *Je suis sensible à l'accompagnement qui vient des USA, la démarche appréciative. On ne te demande pas quel est ton projet mais c'est quoi, tes rêves et qu'as-tu en envie de construire ! c'est une démarche qui est transposable.*
- *Le fondement c'est la démarche appréciative. Hélène Puzin est le pivot. Elle a mis une formation au point là-dessus. On travaille avec la personne à partir de ce qui est positif et sur l'estime de soi.*
- *Je trouve cette démarche très porteuse de vie. A travers le PLI, on s'attache à donner un regard sur les femmes qui créent leur activité et qui en vivent. Avec la commande d'un article pour Femmes d'ici et d'ailleurs, on s'attache à sortir des clichés, on donne une autre image des femmes en milieu rural.*

## 5. L'analyse du (de la) consultant(e)

### **Du collectif de femmes en recherche d'emploi à l'agence de développement local**

Au départ du projet, nous avons une étude visant par des entretiens appréciatifs à la remobilisation de femmes en recherche d'emploi. 7 ans plus tard, nous avons **un collectif de femmes qui développe des projets pour les femmes et pour le territoire**, telle une agence de développement. Ces projets, qu'il s'agisse du magazine, du PLI, de la coopérative Ephémère d'activités, du partenariat européen s'adressent certes aux femmes en premier lieu et à des femmes en recherche d'emploi ou qui ont envie d'entreprendre, mais servent aussi le territoire et son développement par sa mise en valeur et la mise en place de nouveaux services.

#### La démarche appréciative, un mode d'accompagnement qui fait ses preuves

Tant les femmes rencontrées que les partenaires et bien entendu les animatrices du collectif mettent en avant le fait que c'est la démarche appréciative qui à la base de l'aventure. Elle permet à la fois un travail de valorisation de la personne mais aussi le développement de la créativité, de la coopération et l'émergence de projet collectif et des projets individuels. Ce travail autour d'un projet concret semble aussi essentiel. Il ancre le travail, les efforts, les progrès, les apprentissages. Le projet rend visible cela et met en valeur les personnes qui y ont contribué.

L'approche appréciative suppose des accompagnant.e.s formées. Au sein du collectif, le trio de professionnelles et d'autres membres le sont mais elles sont aussi engagées dans l'aventure, elles sont partie prenante.

#### Une entreprise sociale et mixte par les parcours de vie

Le mot bénéficiaire est banni, on parle de membres du collectif et les animatrices sont membres à part entière de ce collectif. Quelques partenaires parlent d'ailleurs d'entreprise sociale et en effet le mode de fonctionnement du groupe s'appuie sur l'expression des idées, leur mise en débat, la prise de décision collective et consensuelle et l'action collective. Les personnes interrogées expliquent aussi que la dynamique doit beaucoup au trio actuel des salariées qui sont à la base, et toujours, **des entrepreneures** qui sont parties prenantes du collectif... Les partenaires parlent *d'une mayonnaise qui a bien marché, du noyau dur, d'une question de personnes, d'un rencontre des bonnes personnes au bon moment, ...*

Si le collectif est composé essentiellement de femmes, il n'en est pas moins mixte culturellement du fait des profils variées qui le composent. Une majorité des membres sont des néorurales, elles sont en Ardèche par choix de vie et riches d'autres expériences dans d'autres régions. Celles qui sont originaires de l'Ardèche se retrouvent dans les valeurs de mieux vivre, mieux consommer que porte aussi le collectif. On observe aussi une mixité d'âge, de qualification professionnelle, de situation face au travail, à la santé. L'effet mise en réseau est d'autant plus forte que la diversité des profils est riche.

### Une culture du partenariat qui porte ses fruits

Le collectif est né d'un partenariat et c'est cette **culture du partenariat** qui permet aussi à la dynamique de perdurer. Il y a un **réel savoir-faire et ingénierie** dans ce domaine chez les animatrices du collectif sans doute facilité par la démarche appréciative. La ruralité est aussi un facteur qui peut favoriser cela du fait de la proximité sachant que le partenariat vient palier voire est nécessaire du fait de la rareté des organismes travaillant sur le territoire. Par ailleurs, tous les partenaires interrogés sont engagés dans le développement local et promeut un **territoire rural de projet**. Leur adhésion aux démarches proposées par le collectif des Odettes est fort. Ainsi un partenaire explique : « *on a tout de suite envie de travailler avec elles, on a envie de les suivre. Le projet de magazine a bien marché mais elles ont su évoluer, se réinventer, c'est une belle entreprise humaine.* » Un autre partenaire institutionnel précise : « *aujourd'hui, c'est moi qui les sollicite.* »

### De nouveaux projets malgré ou grâce aux incertitudes financières

La difficulté auquel le collectif est le plus confronté reste la quête des moyens financiers pour maintenir en premier lieu un pool d'animation qui est essentiel pour préserver la dynamique collective et répondre aussi aux demandes individuelles. D'autant que les animatrices accueillent à nouveau des femmes en recherche d'emploi. En même temps, cette quête conduit le collectif à imaginer de nouveaux projets en partenariat, à répondre aux sollicitations institutionnelles. Le risque majeur est l'épuisement des personnes qui se mobilisent (salariées et bénévoles) sur les montages de projet d'autant que l'innovation sociale que porte le collectif des Odettes n'entre pas facilement dans les cases. Le point positif actuel est que la subvention de la Région Auvergne Rhône Alpes (SAPP) est garantie pour 3 ans (fin septembre 2018) ce qui permet de conserver a minima un pool d'animation qui permet l'émergence de projets.

## **Une dynamique transférable sous certaines conditions**

### La mobilisation autour d'un projet collectif et d'un territoire

Les femmes du collectif ont en commun d'être **attachées à leur vie en Ardèche**, en milieu rural et elles sont attachées à ce territoire. Elles ont fait le pari d'y vivre ou de pouvoir rester y vivre. Cet attachement est conscient, revendiqué. Elles revendiquent d'ailleurs aussi pour certaines des modes de vie et de consommation alternatifs et la pluriactivité. Si le magazine a été un prétexte pour mettre en mouvement, pour mettre en valeur les compétences de femmes en insertion, on note aussi que le magazine comme le Pli parle aussi du territoire, de comment on y vit, comment on y produit, on parle de femmes et d'hommes qui y développent des activités. Cet attachement au territoire et l'adhésion à une démarche collective sont à notre sens des conditions importantes à réunir. Cela rejoint ce que des études territoriales sur les femmes en milieu rural ont mis en avant et que nous avons souligné dans l'état de l'art (page 43).

### Développer et se former à l'approche appréciative

Certes la dynamique du collectif s'appuie sur des personnes et notamment le trio qui été là dès la création de la version 0 du magazine « Odette and Co, rurale mais par ringarde ».

« *L'humain n'est pas transférable* » a souligné un des partenaires mais **la démarche appréciative** l'est. Il faut pour cela des personnes formées à cette démarche et qui y adhèrent.

Au regard du nombre de réseaux de femmes qui se créent actuellement en France et notamment en milieu rural, **un focus sur la méthode appréciative et l'incitation à se former pour conduire des dynamiques** collectives seraient un plus surtout **pour accompagner les personnes confrontées à une dichotomie entre projet de vie et projet professionnelle**. L'attachement à la ruralité et/ou à un mode de vie alternatif est plus facilement pris en compte dans la démarche appréciative que dans les modes d'accompagnement classique vers l'emploi.

### Disposer de moyens pour expérimenter en partenariat

Les actions du collectif des Odettes se sont développées ou se développent dans le cadre d'appel à projet et avec l'aide de fondations (ELLE, RAJA, Groupe UP, Fondation de France) qui souvent permettent d'innover. Cela est moins vrai avec des fonds de droit commun qui vont cibler tel public ou telle situation en matière d'emploi. Un collectif qui regroupe des femmes de tous âges et de diverses situations a peu de chances d'y être éligible sans y perdre sa démarche d'origine. On voit aussi que le financement assuré sur 3 ans de la région ARA permet de garantir un minimum de pool d'animation.

Le développement d'une dynamique collective, entrepreneuriale et d'empowerment des femmes serait facilité par la mise en place de **fonds pluriannuels dédiés à l'expérimentation en partenariat au niveau local**. Cette dimension est d'autant plus importante en milieu rural où la distance avec les lieux de décision et le manque d'interlocuteurs et de relais peuvent complexifier la recherche de fonds.

### Des conditions favorables pour accompagner la création ou la mise en relation de réseaux féminins en milieu rural

Il serait opportun de s'appuyer sur les travaux qui vont être conduits à travers le projet ERASMUS (NetRAW project) car ils visent entre autres à comprendre pourquoi les dynamiques collectives rurales en présence (Ardèche, Catalogne, Thessalonie) fonctionnent, à capitaliser et à développer une communication sur le sujet.

Il pourrait être imaginé notamment d'organiser un temps fort de rencontres des réseaux de femmes en milieu rural, associé à ce projet ERASMUS éventuellement, et/ou d'utiliser des outils d'échanges à distance pour favoriser les échanges et l'émergence de nouvelles initiatives. Il s'agirait aussi de diffuser et de mettre en œuvre les préconisations de l'étude.